

ROMAN

Le monde est flou

PLEXIGLAS MON AMOUR, PAR ÉRIC CHAUVIER, ALLIA, 160 P., 10 EUROS.

★★★★☆ Et si on allait tous devenir fous ? De ce doute viral en circulation, Eric Chauvier (*photo*) a fait un livre subtil, et sans doute sa position d'anthropologue est-elle pour beaucoup dans le succès de l'entreprise (ô combien

risquée) consistant à faire le roman de l'époque où partout le flou se faufile et s'installe. Au départ, il y a cet homme inquiet qui observe sa femme retranchée derrière une visière de Plexiglas qui se métamorphose en virago sanitaire au nom d'un protocole gouvernemental de surveillance de plus en plus intrusif. Au plus mal dans son enfer douillet, il veut partir, quitte à laisser derrière lui ses deux enfants déjà perdus, kidnappés par les multinationales du jeu vidéo. « *Après les avoir salués, je leur annonce que je vais m'immoler sur le parking du supermarché. Focalisés sur leurs écrans, comme prévu, ils ne m'entendent pas, ne me voient pas, pas plus sans doute qu'une ombre dans un recoin flou de leur champ de vision. Je sors dans le jour, démarre le break, remonte l'allée qui borde la*

maison [...] Je fuis. » Le refuge, ce sera le lieu-dit Notre-Dame de la Fin-des-Terres auprès d'un ami d'enfance parano et vaguement ridicule. Bon œil et belle plume : ce livre vaut le détour.

ANNE CRIGNON

